



par Georges Saby

Motiver ses élèves, tout un art !

Dans cette nouvelle rubrique, Georges Saby vous propose différentes clés pédagogiques pour les actuels ou futurs enseignants de disciplines asiatiques.

C'est un art difficile que de motiver un nouvel élève. Le néophyte est toujours attiré par la pratique d'après son point de vue, qui forcément a été établi à partir d'une relative ignorance (sinon il serait déjà "connaisseur", professeur ou Maître). Statistiquement, lorsque l'on questionne un groupe d'une vingtaine de nouveaux aspirants à la pratique de l'une des multiples disciplines d'origine asiatique sur les raisons de son inscription à un cours, on obtient fréquemment dix à quinze réponses différentes, parfois même opposées.

Entretenir les motivations

Les motivations de départ sont souvent intuitives. Leur nature suscite rarement, de prime abord, la capacité à surmonter les épreuves qui apparaîtront au fil de l'étude. De fait, l'engagement de l'individu dans une pratique à long terme se construit peu à peu. Pourtant,

LES CLÉS DE LA MOTIVATION

- Un enseignement structuré, clair et progressif.
- Une sincérité de cœur.
- La communication : être abordable, à l'écoute de, ou des élèves.
- S'adapter et adapter le programme au groupe, et si l'on peut aussi à l'individu : soutenir un élève en difficulté peut être l'occasion pour d'autres de perfectionner ce qu'ils ont déjà acquis ; le pédagogue restera vigilant de sorte à ne pas dégoûter les élèves plus doués en les délaissant (Yin/Yang).

cet investissement s'avère indispensable pour retirer tous les bienfaits de la pratique. Tout comme Paris ne s'est pas fait en un jour, il faut donner du temps au temps pour perfectionner son savoir : le parcours d'un art.

Les motivations de départ évoluent ainsi heureusement. Leur transformation permet de surmonter les obstacles à l'apprentissage qui surviennent à des moments différents et de manière inattendue pour chaque élève.

Quelques illusions originelles se remodelent. Du rêve, elles passent à la réalité au fur et à mesure que l'élève assimile le savoir, la technique, et son "esprit". Mais pour qu'apparaisse cette continuité dans l'étude, le pédagogue doit motiver et relancer l'impulsion de base de l'élève, afin que celle-ci ne s'étiolle pas peu à peu et ne conduise pas à un abandon.

Entretenir la motivation est d'une grande difficulté. Le savoir, la technique, mais aussi l'esprit et la personnalité de l'enseignant ont de l'importance pour une pédagogie réussie. La sincérité de cœur doit s'allier à une maîtrise des éléments techniques, une communication individuelle et de groupe.

La pédagogie est un art

Malgré tout, l'art d'enseigner reste insaisissable. Un Qi particulier s'y attache. L'action qui marche tel jour avec tel groupe, échoue lamentablement le lendemain si elle est reproduite à l'identique. L'enseignant travaille sur une matière vivante qui ne réagit jamais identiquement aux mêmes impulsions. C'est pourquoi la pédagogie n'est pas une science, mais un art. Quelques grandes règles et méthodes doivent être

maîtrisées. Il existe des bases théoriques et plusieurs types de pédagogies ou écoles. Chacune a sa valeur. Selon les peuples, les cultures et les époques, de grandes variations apparaissent. Nombre d'Européens ont construit depuis trente ans une pédagogie adaptée aux Occidentaux et quelque peu différente de ce qui se pratique et se pratiquait en Asie.

Les difficultés du long terme

Entretenir la motivation sur le long terme est exigeant :

- Nombre d'élèves quittent un cours sans faute de l'enseignant : nous vivons dans un monde où les situations sociales et professionnelles sont mobiles. L'enseignant qui a bien fait son travail de motivation verra ses élèves se déplacer sur le territoire pour rechercher la continuité de l'étude chez d'autres confrères, en d'autres lieux et horaires.
- D'autres élèves le quittent pour d'autres pratiques, car ils n'auront peut-être pas trouvé la discipline qui leur convenait idéalement et ils la rechercheront ailleurs : pas de faute de la part de l'enseignant !
- D'autres élèves hélas partent à la suite d'une erreur du pédagogue. Qui n'en commet pas ? Il suffit parfois d'un mot anodin sans intention pour repousser ou démoraliser un élève qui le recevra autrement que comme il a été émis, et s'en offusquera jusqu'à l'abandon. A l'inverse, un seul mot transforme parfois un élève peu motivé, ou un enquireneur en un trésor de réussite pédagogique.

Pour en savoir plus, consulter le carnet d'adresses P. 66.